

La question prend souvent la forme d'un comment ou d'un pourquoi

# Recherche qualitative en médecine de famille

**Daniel Widmer**

Rédacteur de PrimaryCare



Daniel Widmer

On lira dans ce numéro quatre travaux d'étudiants en médecine de l'Université de Lausanne, réalisés dans le cadre du module d'immersion communautaire terminant la 3<sup>e</sup> année d'études (bachelor). Ce module privilégie les méthodes de recherche qualitative et l'on verra que ces étudiants les ont mises en pratique dans leurs entretiens semi-dirigés avec divers interlocuteurs de la communauté, pour répondre à leur question de recherche. Ces méthodes, héritées des sciences humaines, sont «particulièrement appropriées pour appréhender le rôle des facteurs économiques, politiques, sociaux et culturels sur la santé, les maladies et l'exercice de la médecine» [1]. Aux côtés de collègues d'autres départements, des enseignants de l'Institut Universitaire de Médecine de Famille participent à ce module, conscients de l'importance d'une telle démarche pour leur discipline. Rappelons que l'orientation communautaire est la 5<sup>e</sup> caractéristique Wonca définissant la médecine de famille.

Mais qu'est-ce que la recherche qualitative? Selon Pope [2], c'est une démarche scientifique qui répond à des questions du type: «Qu'est-ce que X et comment X varie dans différentes circonstances et pourquoi?» plutôt qu'à des questions comme: «Quelle est la taille de X ou combien de X y a-t-il?» Elle s'intéresse aux significations que les gens tirent de leur expérience, à leurs représentations: c'est une recherche interprétative qui étudie les gens dans leur milieu naturel (naturalisme) et non dans des conditions d'expérimentation. Elle emploie différentes méthodes [3] comme l'observation participante (anthropologie), l'entretien semi-structuré, les focus-groups, etc. Elle génère des hypothèses de façon inductive à partir des données recueillies. Elle se démarque de la recherche quantitative à laquelle elle peut se joindre (méthode mixte [4]) soit en la précédant dans une phase exploratoire, soit en la suivant pour interpréter ses résultats, soit de façon convergente et complémentaire. Par exemple, si l'on s'intéresse aux effets de l'introduction d'un système de paiement à la

performance sur la médecine de famille, on peut faire une recherche quantitative évaluant l'évolution du nombre des hospitalisations suite à la modification du système [5] ou une recherche qualitative de type ethnographique, prenant en compte l'identité des patients, des soignants et leur vécu [6].

La recherche qualitative fait partie de la construction de l'évidence pour notre pratique, qui ne saurait se limiter à l'application des résultats des essais randomisés et à l'abstention en cas de doute. Elle nous aide à promouvoir une attitude réflexive [7] face aux situations complexes et aux changements, à comprendre comment les médecins ou les patients pensent et agissent, à mettre en évidence certains dysfonctionnements et à repérer les améliorations possibles. La question de recherche prend souvent la forme d'un comment ou d'un pourquoi. Par exemple comment gérer un semainier de médicaments à plusieurs [8] ou pourquoi dépiste-t-on trop peu le cancer colorectal [9]?

La recherche qualitative a sa légitimité à l'université puisque les étudiants y sont initiés. Légitimité internationale aussi: le BMJ lui consacre des articles [2]; le département de médecine de famille d'Anvers [10] a mis sur pied une formation initiale à la recherche qualitative qui en est à sa 20<sup>e</sup> université d'été. La version francophone (France, Suisse, Belgique) de cette formation est donnée par le Groupe Universitaire de Recherche Qualitative Médicale Francophone [11] qui est une structure du Collège National des Généralistes Enseignants (CNGE-France). Un congrès annuel permet aux chercheurs généralistes de discuter de leurs recherches, de multiplier les points de vue et de s'enrichir d'hypothèses nouvelles. Le dernier congrès a eu lieu à Lausanne en avril sur les méthodes anthropologiques en médecine.

## Références

La liste des références est publiée sur: [www.primary-care.ch](http://www.primary-care.ch) > archives > numéro 13/2015.

Correspondance:  
Dr D. Widmer  
IUMG  
2, av. Juste-Olivier  
1006 Lausanne  
[drwidmer\[at\]](mailto:drwidmer[at]belgo-suisse.com)  
[belgo-suisse.com](http://belgo-suisse.com)